

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION AMICALE  
DES ANCIENS ÉLÈVES  
DU COLLÈGE HENRI IV ET DU LYCÉE MAINE DE BIRAN  
DE BERGERAC**

Fondée le 29 novembre 1909  
Reconnue d'utilité publique par décret du 26 juin 1941

---



N° LXXI

90<sup>e</sup> ANNÉE  
1999

## Date à retenir :

# Samedi 16 octobre 1999

17 h 30 Dépôt de gerbe au Monument aux Morts au Collège Henri IV

18 h Assemblée Générale au Lycée Maine de Biran

19 h 30 Apéritif et Banquet Amical

Sous la présidence  
de

**Madame  
Claude PLAZZI**

Présidente  
du Cercle Musical



Pour faciliter la tâche de vos camarades du bureau, vous mettre à jour de votre cotisation, continuer à recevoir le bulletin de l'Association et vous inscrire pour le banquet du 16 octobre, remplissez le formulaire ci-contre et retournez-le sans tarder à France FARGUES avec votre cotisation (chèque bancaire ou postal).

### ADRESSES UTILES :

- Le Président : Christian REGNIER  
46, rue J.J. Rousseau - 24100 BERGERAC - Tél. : 05 53 57 28 71
- Le Secrétaire Général : France FARGUES  
130, Avenue Pasteur - 24100 BERGERAC - Tél. : 05 53 57 16 70
- Le Trésorier : Pierre SIMBRIN  
14, Avenue Wilson - 24100 BERGERAC - Tél. : 05 53 61 93 07

---

C.C.P. Anciens Élèves Collège Henri IV - Lycée Maine de Biran n° 367-52 Z LIMOGES

*Adressez la correspondance au Secrétaire et informez-le de vos changements d'adresse.*

Formulaire à garnir et à renvoyer avant le 1<sup>er</sup> Octobre 1999 au secrétaire :  
France FARGUES, 130, Avenue Pasteur, 24100 BERGERAC

**I) IDENTIFICATION** : (en capitales, S.V.P.)

NOM : ..... Prénom : .....

Nom de jeune fille : .....

Profession : .....

Promotion 19 ..... - 19.....

Adresse (avec code postal) : .....

**II) PROCURATION** : Je donne pouvoir à mon camarade

M.....  
(inscrire ici le nom d'un mandataire présent à l'A.G. ou laisser en blanc) pour me représenter  
à l'Assemblée Générale du **samedi 16 octobre 1999**

A....., le.....1999  
Signature :

**III) INSCRIPTION AU BANQUET du 16 octobre 1999**

Veuillez inscrire ..... personnes à 150 Frs = .....Frs

**IV) J'y ajoute ma COTISATION 1999-2000** +

(150 Frs dont 75 Frs pour le bulletin) = .....Frs

**TOTAL :** .....Frs

que je règle à : Amicale Anciens Élèves du Collège et Lycée de Bergerac

a) soit par chèque bancaire,

b) soit par chèque postal (3 volets) n° 367-52 Z LIMOGES.

Il ne sera perçu que des règlements par chèque le jour de l'A.G.

Date limite d'inscription au banquet : **1<sup>er</sup> OCTOBRE 1999** le nombre de places étant limité.

**V) RECOMMANDÉ :**

J'aimerais rencontrer notre camarade.....  
que j'ai perdu de vue.

Veuillez adresser un bulletin d'adhésion à notre camarade .....

Le non-versement de la cotisation pendant 2 années consécutives entraînera la radiation  
d'office du service du Bulletin.



# ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DU COLLÈGE HENRI IV ET DU LYCÉE MAINE DE BIRAN

Bergerac, le 10 Juillet 1999

Chères Amies, Chers Amis,

Depuis l'été, l'équipe du bureau de votre amicale est modifiée. Le Président René CALVÈS m'a transmis le flambeau et le Secrétaire Général, Lucien RIPOCHE, a remis ses archives à France FARGUES. Ils ont, tous deux, bien mérité de notre association, après une décennie de dévouement. Bien sûr, le Professeur Jean BARTHE et René CALVÈS, Présidents d'honneur, et Lucien RIPOCHE demeurent à nos côtés.

Il m'est agréable de vous rencontrer plus souvent et d'évoquer avec vous les souvenirs de notre vieux "bahut". Je sais que je peux compter sur vous pour renforcer nos rangs, pour développer la camaraderie, vivre la tradition, promouvoir l'aide à nos potaches et tisser des liens culturels en Europe et ailleurs.

Nous avons coédité, avec les Amis de la Dordogne et du Vieux Bergerac, "Bergerac en Aquitaine", de notre ami Jean-Louis LECLAIR. Suite à vos suggestions, nous tenterons d'autres expériences de ce genre.

Notre banquet, le samedi 16 Octobre 1999 au soir, sera présidé par une figure bergeracoise : Madame Claude PLAZZI, Présidente du Cercle Musical de Bergerac, ancienne élève des deux collèges de notre ville.

Le repas de notre fête annuelle sera servi au Lycée Maine de Biran. Notre assemblée générale aura lieu, auparavant à 18 heures, au Lycée. Elle sera précédée, à 17 h 30, par un rassemblement devant le Monument aux Morts du Collège Henri IV et d'une remise de gerbe.

Nous espérons vous compter nombreux parmi nous.

Le Président,  
Christian RÉGNIER

NB - Le siège social a été transféré rue Mitarde, dans les locaux que notre ami René SAUX prête déjà aux Amis de la Dordogne et du Vieux Bergerac.



**Christian RÉGNIER en 60 Président de l'Amicale des Étudiants**

*De gauche à Droite on reconnaît : Max de CALBIAC, Jacqueline PERPÈRE, Jean-Claude BARTHE, Jean-François WARIN, – et C. GERMAIN.*



**Dans les Années 60**

*Notre nouveau Président Christian RÉGNIER entre Mr Henri SICARD professeur de philo (à gauche) et Mr Charles SENNE professeur de lettres classiques (à droite).*

# LXXI BULLETIN 1999

**MEMBRES D'HONNEUR :** M. LE SÉNATEUR ADRIEN BELS (1882-1964), M. LE GÉNÉRAL AMBROISE BERNARD (1880-1962), M. LE GÉNÉRAL GEORGES BERTHIER (1841-1922), M. LE PROFESSEUR CHARLES DE BOECK (1856-1939), M. LE CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DE L'ARMÉE RENÉ CARMILLE (1886-1945), M. JACQUES CHASTENET, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE (1893-1978), M. ÉMILE COUNORD (1842-1927), M. MARCEL FLOURET (1892-1971), M. LE PROFESSEUR MAXIME LAIGNEL-LAVASTINE (1875-1953), M. LE GÉNÉRAL PAUL MATTER (1872-1959), M. PAUL MOUNET (1847-1922), M. MOUNET-SULLY (1841-1916), M. ÉLIE RABIER (1846-1922), M. PAUL VIEUSSENS (1866-1953).

**BIENFAITEURS DE L'ASSOCIATION :** MADAME HORTENSE AUGIÉRAS-JARNAGE (1869-1939), MADAME MICHELLE AUBERT-FREDET (1891-1970), M. ALBERT CHEVALIER (1874-1970), MARCEL FLOURET (1892-1971), M. PIERRE DE MADAILLAN (1891-1958), M. JEAN PERROT, M. LE MINISTRE DE FRANCE JEAN POZZI (1884-1967), MADAME RENÉE ROUSSEAU-DUCHEZ.

**PRÉSIDENT-FONDATEUR :** M. PAUL PETIT (1867-1941).

**ANCIENS PRÉSIDENTS :** M. LE DOCTEUR ANDRÉ CAYLA (1909-1920), M. ALBERT CLAVEILLE (1920-1921), M. LE DOCTEUR PIERRE ROUSSEAU (1930-1966), M. LE DOCTEUR RENÉ ROUSSEAU (1966-1984), GEORGES BRASSEM (1984-1989), RENÉ CALVÈS (1989-1999).

**MEMBRES HONORAIRES DE DROIT :** M. LE SOUS-PRÉFET DE BERGERAC, M. LE MAIRE DE BERGERAC, M. LE PROVISEUR DU LYCÉE MAINE DE BIRAN, M. LE PRINCIPAL DU COLLÈGE HENRI IV.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION :** PRÉSIDENTS D'HONNEUR : JEAN BARTHE - RENÉ CALVÈS - PRÉSIDENT : CHRISTIAN REGNIER - VICE-PRÉSIDENT : BERTRAND ROUSSEAU - SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : FRANCE FARGUES - SECRÉTAIRE-ADJOINT : PHILIPPE REGNAUD - TRÉSORIER : PIERRE SIMBRIN - ADMINISTRATEURS : HUGUETTE BOURDIL, GHISLAINE MARZIAC, CHARLES-ALBERT GHYSELS, RAYMOND LAVIGNE, BERNARD MARTY, MICHEL QUÉTIN, JEAN VACHIA.

**ADMINISTRATEURS HONORAIRES :** JEAN BARTHE, ANDRÉ DELPÉRIER.

## SOMMAIRE

Situation financière.....	4
Bienvenue au nouveau Président	5
Assemblée Générale .....	7
Discours des élèves délégués ...	11
Discours de René CALVÈS .....	14
Discours de Mr de VENÇAY ...	16
La classe d'allemand en 1933...	18
Les Présidents du siècle .....	20
Nos disparus .....	23
Souvenirs du Collège de Filles.	26
Robert COQ.....	28
La naissance d'un fleuve .....	29
Clins d'œil sur un adieu.....	30

## SITUATION FINANCIÈRE 5 octobre 1998 au 5 octobre 1999

### RECETTES

Disponible au 5 octobre 1998	53.942,24
Loyers encaissés, Droit de bail, et Remboursement taxe enlèvement des ordures ménagères	38.958,00
Cotisations encaissées et participation au Bulletin	23.925,00
Dons	3.550,00
Participation au repas ASSEMBLÉE GÉNÉRALE	10.950,00
Participation repas anniversaire de M. BARTHE	5.520,00
Coupons, intérêts	739,30

Au Total : 137.584,54

### En caisse au 5 octobre 1999 :

Caisse d'Épargne	1.692,19
C.C.P.	466,74
C.C.S.O.	9.870,11
Total :	11.969,04

### DÉPENSES

Impôts immeubles	5.841,00
Entretien caveau, gerbes et fleurs	5.269,50
Frais secrétariat, documentation, dons	6.652,50
Impression bulletin	15.026,76
Frais d'Assemblée Générale et repas	21.729,85
Frais anniversaire BARTHE	6.260,00
Subvention Maine de Biran	8.473,50
Subvention Henri IV et sortie Jeunes Allemands	4.067,73
Travaux immeuble et assurances	1.785,00
Placements financiers et titres	50.411,67
Frais financiers	97,99

Total : 125.615,50

Disponible	11.969,04
Valeurs mobilières :	70.000,00
Valeurs immobilières :	294.350,00



**Bienvenue à toi, Christian RÉGNIER**  
**Président de l'Association**  
**depuis le jeudi 20 Mai 1999**  
**à 19 heures.**

---

C'était avant-hier... disons dans les années cinquante ! A cette époque-là, pas encore encombrée de sens interdits à la circulation, tous les chemins menaient à Rome. Le mien à vélo – depuis la Catte familiale au Collège Henri IV – passait devant ta maison rue Saint-Martin, après l'ancien abattoir et la barrière de chemin de fer. Ta chère maman, du haut de son perron fleuri me faisait un sourire... Elle regardait partir au travail ton père pliant sous une lourde serviette garnie de dossiers comptables et son petit Christian, lui aussi, vers le collège de garçons.

Tu m'intimidais quelque peu ... avec une année ou deux de plus que moi, tu usais tes fonds de pantalons dans une classe ou deux au-dessus de moi... Tu étais, pour moi, "un grand" et à ce stade de la vie, une telle différence constituait un fossé infranchissable.

C'était hier... dans les années soixante, celles de nos vingt ans. Au profit des Epis (la société sportive du collège) nous nous retrouvons pour organiser "la Boum des Étudiants" avec quelques autres. Les soirées de réveillon sont un triomphe... et Jean MOULINIER n'en revient pas de voir affluer dans son Tortoni plus de 2 000 personnes ces soirs-là. A cela, nous ajoutons un journal "le Bulletin des Étudiants" où je signe le premier article de ma vie : "Des Amants aux Tricheurs".

Avec la flamme de la jeunesse je porte au pinacle le film de Louis MALLE et cloue au pilori celui de Marcel CARNÉ (avec raison puisque le premier restera un film culte et le deuxième, trop commercial, sera vite oublié).

Et puis, après, la vie est là, qui nous sépare et nous entraîne ici ou là...

C'est aujourd'hui... l'autre soir, en conseil d'administration, nous nous sommes inclinés devant l'émotion de René CALVÈS qui t'a transmis le flambeau (et comme il l'a précisé, avec l'aval papal de Jean BARTHE, notre Président d'Honneur). Homme courtois de cœur et de devoir, René CALVÈS aura eu l'immense mérite d'assurer pendant dix ans, avec succès, une présidence qui lui fut transmise "par intérim" lors de la disparition de Georges BRASSEM.

Cher Christian, te voici donc investi d'un mandat rare et historique, en ce sens qu'il sera à cheval sur deux siècles, le 20<sup>e</sup> et le 21<sup>e</sup>. Nous nous réjouissons tous de te voir à ce poste et personne ne doute de ton ardeur et de tes compétences pour porter haut les couleurs de notre association.

C'est demain... que t'attend la tâche la plus dure. En effet, ne nous





*De gauche à droite : Pierre SCHILTZ, Christian RÉGNIER, Jacques LACOMBE et Henri SICARD futur député-maire de Bergerac...au cours d'une randonnée spéléologique.*

voilons pas la face...la mission la plus difficile de notre équipe sera de transmettre à notre tour le flambeau, et à une époque où l'érosion inexorable et l'usure du temps s'accélèrent, il ne sera pas aisé de trouver des petits jeunes – de 40 – 50 ans – pour prendre la relève de nos places.

A cœurs vaillants rien d'impossible...les Bertrand ROUSSEAU, Pierre SIMBRIN, Philippe REGNAUD, tous, nous allons nous serrer les coudes auprès de toi pour réussir. Je n'oublie pas un atout de choc...bien venue également à France FARGUES qui prend le secrétariat, suite au départ de l'ami Lucien RIPOCHE. Toute sa vie, France, avec l'amour du travail bien fait et son sourire, elle a fait des miracles à la Poste ou à la Mairie de Bergerac...

En mémoire de ceux qui nous ont précédés, les ROUSSEAU de père en fils, les Jean BARTHE et Robert COQ, les Georges BRASSEM, Maxime LACOMBE et René CALVÈS...pour que vive l'Association, pour que demain ressemble à hier et à aujourd'hui...soyons tous unis et que la force soit avec toi.

Philippe REGNAUD

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

## du 4 Octobre 1998

---

Le Président René CALVÈS ouvre l'Assemblée Générale à 10 h 30 au Collège Henri IV et demande une minute de recueillement à la mémoire des camarades décédés.

Il salue et fait applaudir notre ami Enzo BARTOLI venu tout spécialement d'Italie, ainsi que les nouveaux adhérents que présente le Secrétaire Lucien RIPOCHE, et en particulier François PERPEROT qui était délégué au collège il y a 50 ans ! Éliane PIEHL VACHIA, Michel SERRET avec Jean-Marie



*Au cours de l'Assemblée, de gauche à droite : Lucien RIPOCHE (Secrétaire), Pierre SIMBRIN (Trésorier), René CALVES (Président), Philippe REGNAUD (Conseil d'Administration).*

MARS et Michel GOUY.

Il présente les excuses de nombreux membres qui n'ont pas pu nous rejoindre empêchés par d'autres engagements ou la maladie en particulier le professeur Jean BARTHE notre bien aimé doyen qu'un stupide accident a retenu chez lui et qui nous assure de sa profonde amitié.

Le Président René CALVÈS présente ensuite le nouveau Principal du Collège Henri IV : Lucien CLOT. Il vient de l'Ile de la Réunion où il a accompli son service militaire comme volontaire puis mené toute sa carrière de professeur jusqu'à Proviseur d'un Lycée du sud de l'île.

Au nom de l'Amicale, le Président CALVÈS souhaite à Monsieur CLOT et à sa famille de trouver à Bergerac le climat tempéré, l'accueil amical et cette "verte douceur des soirs sur la Dordogne" qui pourront contribuer à lui faire oublier les parfums de l'Océan Indien.

Il l'assure également de notre total soutien et de la poursuite des relations privilégiées qui nous lient à notre vieux collège.

Puis il s'adresse au Proviseur du Lycée Maine de Biran Monsieur DUFOUR en ces termes :

Monsieur le Proviseur :

### **"On est les champions"**

"C'est ce que peuvent proclamer vos lycéens et leurs professeurs qui, sous votre direction, ont eu des résultats particulièrement brillants dans les différentes compétitions sportives et culturelles où ils étaient engagés.

Mais c'est surtout à la session du BAC 98 où ils ont triomphé en remportant (Mesdames et Messieurs, j'attire votre attention, écoutez bien)

72 mentions A. Bien - 25 mentions Bien et 11 mentions Très Bien  
346 élèves reçus sur 415 présentés, soit près de 85 % de réussite.

Félicitations et bravo au lycée Maine de Biran dont nous sommes très fiers et que nous continuerons à encourager par notre aide.

Je vous présente maintenant Mademoiselle Alexandra BÉCHAUD, élève de TEO 2, Monsieur Damien VERDIER, élève de TS 1, (élèves délégués du lycée Maine de Biran)."

Le Président CALVÈS poursuit l'examen de l'ordre du jour en donnant la parole au Trésorier Pierre SIMBRIN qui "égrène" les dépenses : dons à Henri IV et à Maine de Biran, impôts, secrétariat, bulletin, subvention au banquet, excursion annuelle, gestion de l'immeuble AUGIÈRAS, entretien de la tombe, gerbes de fleurs pour le dépôt au monument du Collège Henri IV et de l'Arc



de Triomphe.

La bonne santé financière de l'Amicale ayant été démontrée (maintien des réserves de l'Association et léger excédent de gestion pour l'exercice) le Trésorier est unanimement félicité pour son action.

Le Président remercie ceux et celles qui participent efficacement à la bonne marche de l'Amicale, et ceux qui ont adressé des documents, des photos ou signé des articles pour le bulletin.

Quelques questions diverses sont évoquées :

- l'annuaire des membres de l'Association
- la date du banquet et de l'assemblée annuels (samedi soir ou dimanche matin ?).

Puis le Président passe aux vote des quitus.

Quitus moral : acquis à l'unanimité

Quitus financier : acquis à l'unanimité

Le Président René CALVÈS remercie les nombreux participants à l'Assemblée Générale et lève la séance à 11 h 40.

A 11 h 45 (un dépôt de gerbes a lieu devant le monument aux morts du Collège Henri IV où est observée une minute de silence à la mémoire des anciens disparus durant les deux grandes guerres.

Tout le monde se retrouva ensuite pour accueillir Monsieur Daniel GARRIGUE, Maire de Bergerac, à la salle du banquet.



*Notre Président d'honneur René CALVÈS entre Pierre SIMBRIN notre dévoué Trésorier et Philippe REGNAUD notre Secrétaire-Adjoint.*



*Notre Président entouré à sa gauche de Mme H. BOURDIL et à sa droite de Mme F. FARGUES notre nouvelle Secrétaire Générale.*



**ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES  
DU COLLÈGE HENRI IV ET DU LYCÉE MAINE DE BIRAN  
DE BERGERAC**

Assemblée Générale



Dimanche  
4 octobre 1998



**Menu**

*Cocktail Fleurs des Îles  
et ses Amuse-bouches  
Bisque de Crustacés  
Terrine de Foie Gras  
Brochettes de la Mer  
Lournedos de Boeuf Sauce Périgueux  
Chèvre frais Salade à l'huile de noix  
Fondant chocolat poire  
et sa crème anglaise  
Café*

*Leclair*

24



# DISCOURS DES ÉLÈVES DÉLÉGUÉS

---

Mesdames et Messieurs ;

Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous tenons à vous remercier de nous avoir conviés à cette réunion d'anciens élèves; c'est avec plaisir que nous répondons présents à votre invitation.

Votre association étant le reflet d'amitiés durables, nouées au sein du milieu scolaire, c'est tout naturellement que nous abordons la pérennité des liens amicaux. Votre cercle en constitue en effet un exemple probant. Montaigne définit l'amitié comme "la chose la plus une et unie [...] et la plus rare à trouver au monde."

Cependant, le lycée représente un lieu privilégié pour la communication : ainsi, dès nos premiers pas dans cet environnement, nous sommes amenés à tisser des contacts humains. Ceux-ci sont indispensables pour s'intégrer puis s'épanouir. Outre l'enrichissement personnel que chacun peut en tirer, ces liens sont souvent nécessaires pour faire face aux périodes de doute et de remise en question. En effet, qui, à un moment de sa scolarité, n'a pas trouvé du réconfort auprès d'un ami attentif et compréhensif ? Pour citer William Shakespeare et son œuvre le roi Lear, "l'esprit oublie toutes les souffrances quand le chagrin a des compagnons et que l'amitié le console".

Progressivement ces liens se renforcent et le cercle des connaissances s'agrandit; disputes, larmes et éclats de rire trouvent aisément leur place dans ce cadre scolaire, qui apparaît ainsi chaleureux et respire la vie. Cependant la diversité des ambitions personnelles nous sépare et nous entraîne sur des chemins parfois bien différents. Pour autant, les amitiés ne sont pas brisées.

"L'Amicale des Anciens Élèves", grâce à des rencontres régulières, permet de conserver intacts ces précieux liens qui nous ont marqués à jamais. De plus, elle nous donne l'opportunité de s'assurer de leur sincérité et de leur intensité. D'après Cicéron, on ne peut pleinement juger les amitiés que, quand avec l'âge, les caractères se sont formés et affermis" (De amicis XX). C'est ainsi que, en se remémorant les anecdotes du passé, nous le revivons en portant un jugement tantôt tendre, tantôt critique, mais toujours empreint de nostalgie.

Malgré son nom d'"Amicale des Anciens Élèves", notre présence



témoigne du renouvellement des générations et permet d'établir des contacts entre jeunes et moins jeunes.

Ainsi des valeurs telles que le respect, la fidélité sont-elles perpétuées. La commémoration d'aujourd'hui atteste cette volonté de faire perdurer ces vertus qui tendent à disparaître, en cette fin de siècle.

L'amitié, de nos jours, est un bien précieux, qu'il faut, à tout prix, préserver en entretenant des rapports réguliers. Pour clore ce discours, nous pouvons vous citer ces quelques vers de Ménandre :

"Chacun en conviendra

On possède un trésor aux merveilles sans ombre

Quand on a d'un ami ne serait-ce que l'ombre"

Nous vous remercions encore une fois de nous avoir invités et de nous avoir si aimablement donné la parole.



**EN 1945-46 CLASSE DE PREMIÈRE**

*En haut : Y. BERNARD, A.ROBIN LOTHAIRE, Colette TAILLANDIER, Caty DECHESTER, M. GRÉGOIRE, J. BRISSAUD, C. BARRIÈRE, M. CLUNY.*

*Au milieu : G. VIOLET, P. MEGNIN, J. MERGANDOUX, France SANTIPOLY, H. LUNG, J. DELMONTEIL, F. GIRAUDEL, C. NITATZE, M. RIVIER.*

*En bas : Josette BOYER, A. L'ANTHOEN, D. DUMARCHAT, J. DUTIEUL, Y. GLADYS, S. SOUBERVIELLE, Y. GRIFFON.*

## DEUX PHOTOS DES CLASSES DE 1943/1944



*On reconnaît au 2ème rang Mesdames MARTIN et PERROT.*



*On reconnaît au centre du 1er rang Paulette BOITELET, à l'extrême gauche du 2ème rang Huguette GERAUD, au 3ème rang 2ème à partir de la gauche Annie CORMIER qui a présidé notre Assemblée Générale il y a 4 ans.*



## Discours du Président René CALVES lors du banquet

Monsieur le Président,

Suivant l'usage, je dois vous présenter à l'honorable assistance; cela me sera facile : en effet, vous êtes un habitué de nos agapes depuis plus de 20 ans avec Madame ARCHAMBAUD de VENÇAY.

Toutefois, il me faut préciser que c'est au Lycée Bernard Palissy à Agen, que vous avez fait vos études. Après le bac philo, vous devenez surveillant d'internat pour payer vos études supérieures faites à la Faculté de Bordeaux.

Reçu à la licence d'anglais, puis au CAPES vous êtes nommé à Bordeaux puis à Belvès et au Collège Henri IV.

Vous avez demandé un poste de chef d'établissement et avez été nommé à Mussidan en septembre 1972.



*Au cours du banquet, le Président René Calves aux côtés de France FARGUES, notre nouvelle secrétaire.*

Cinq ans plus tard, vous êtes muté au Collège Henri IV à Bergerac, qui vient de perdre son titre de Lycée et (où vous envisagiez de rester 5 ans) le destin vous y a ancré jusqu'à votre retraite.

Vous vous êtes attaché à ces vieilles pierres autant que nous et peut-être plus encore parce que c'était votre cadre de vie et celui de votre famille.

Vous avez pris une part active à la sauvegarde des bâtiments qui étaient menacés et à leur restauration.

Mais aussi, vous avez sauvegardé l'âme et l'identité de notre Collège.

Vous en avez assumé la modernité en créant de nouvelles classes très bien équipées; et grâce à votre persévérance, le dossier de réalisation d'un vrai gymnase est en bonne voie.

Permettez-moi aussi de souligner les excellents résultats obtenus l'an dernier, qui confirment la notoriété du Collège Henri IV.

En nous faisant participer à différents projets, vous nous avez fait confiance, ce qui a entraîné une amitié réciproque.

Aussi avons-nous toujours été à vos côtés dans les moments de "Turbulences".

Vous m'avez confié que votre retraite serait très active, vous êtes auditeur à l'École





des Hautes Études de Défense Nationale.  
(I.H.E.D.N.)

Amateur de chant grégorien, vous chantez dans une chorale que vous faites travailler.

Pour garder la forme... et la ligne, vous faites 6 à 8 000 kms par an.

Vous envisagez de voyager en Italie et en Égypte.

La lecture vous passionne. Les grands auteurs du XIXème et du XXème siècles en particulier.

Vos quatre enfants et cinq petits-enfants occuperont largement le reste du temps de votre retraite que je souhaite heureuse.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, comme prévu, Monsieur Archambaud de VANÇAY prendra la parole au dessert; en attendant, bon appétit et je vous remercie pour votre attention

*Monsieur le Maire Daniel GARRIGUE (de face derrière Pierre SIMBRIN) à son arrivée au banquet.*



*Au cours du banquet (et de gauche à droite) Mademoiselle PETIT (ancienne bibliothécaire de la ville), Monsieur et Madame MARZIAC et Jean-Louis LECLAIR.*

## Discours de Monsieur de VENÇAY

Monsieur le Président,  
Mes chers collègues,  
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Pourquoi ne pas vous le dire, lorsque votre président m'a proposé de présider cette journée d'Assemblée Générale j'ai été d'abord très touché, j'en ai été aussi flatté. D'autant que n'étant pas moi-même ancien élève du Collège Henri IV je ne pouvais y prétendre. Je me suis donc interrogé... Or la vanité qui sommeille au fond de chacun de nous, m'a presque aussitôt soufflé que je devais, sans doute aucun cet honneur à mon mérite personnel et pour bien ancrer cette idée dans mon esprit je me suis dit, en bombant le torse, 21 ans à la direction du Collège Henri IV ça représente si je compte bien, trois septennats ce à quoi aucun Président de la république n'est arrivé à ce jour !



C'est alors qu'une petite voix ironique m'a soufflé à l'oreille : "N'oublie pas que c'est une assemblée générale d'anciens élèves, or les élèves, tout le monde le sait, sont assez moqueurs à l'endroit de leurs professeurs et leurs espiègleries n'épargnent pas plus les enseignants que leur directeur et je me suis dit alors que 21 ans à Henri IV cela faisait autant de temps que si j'y avais, ce dont aucun cancre ne pourra jamais se vanter, triplé la 6ème, triplé la 5ème, triplé la 4ème, la 3ème, la 2ème, la première et même la terminale !...

Les relations très courtoises que j'entretiens avec vous tous m'ont fait cependant écarter cette hypothèse et je crois bien plutôt, chers amis, que vous m'avez accordé cet honneur pour bien marquer que ce qui nous unit, vous les anciens élèves et moi l'un des anciens directeurs, c'est un attachement très profond à ce collège.

Et, de fait, lorsque j'en ai pris la direction en 1977 j'envisageais d'y rester cinq ans comme l'a dit toute à l'heure votre président, puis de partir vers un lycée plus important. Mais, au fil des jours j'ai compris qu'il me serait difficile de trouver une maison où je pourrais faire un travail plus intéressant, plus

épanouissant. Et ne croyez pas que ce soient là propos de circonstances, flatteries à votre endroit ou encore exaltation un peu myope de quelqu'un auquel un attachement excessif occulterait la réalité.

En 1992, à la suite d'une décision ministérielle, le collège a fait l'objet, comme 91 autres établissements du territoire national, d'une évaluation par l'Inspection Générale. On dirait aujourd'hui d'un audit. C'est à dire que pendant deux bons mois des inspecteurs généraux de toutes les disciplines, lettres, sciences, langues vivantes, administration etc, etc, ont scruté, pesé nos méthodes de travail pour en évaluer l'efficacité. A l'issue de leur venue un rapport a été rédigé; j'en citerai quelques lignes.

"Ils sont – il s'agit des professeurs – pour la plupart pénétrés d'un "esprit maison" qui règne au collège, fait de conscience professionnelle, de rigueur, de volonté de réussite pour préserver une tradition



de qualité."

Ils ajoutent un peu plus loin.

"Dans un cadre strict, on y développe la volonté, la persévérance, le souci d'excellence."

Pour ma part, voyez-vous, je n'aurais jamais osé utiliser une telle expression, mais cela vous explique pourquoi j'y ai pris racine.

Cela dit, je voudrais oborder rapidement quelques aspects de notre métier, non pas pour en montrer les difficultés mais pour être utile autant que possible à nos enfants, à nos élèves en attirant l'attention des parents et grands-parents que vous êtes sur les responsabilités que nous, les adultes, devons assumer pour que nos enfants puissent acquérir une culture, maîtriser une réflexion et se former une personnalité.

L'acquisition des connaissances et la réflexion intellectuelle sont choses difficiles, d'autant que l'essentiel s'acquiert durant l'adolescence qui est comme chacun le sait une période de grande fragilité. Pour y parvenir, elles nécessitent un environnement social, familial, scolaire à l'abri des luttes, dissensions de toutes sortes, elles exigent une atmosphère où le calme prévaut où la sécurité est pleinement assurée. Or, est-ce là, de nos jours, ce que nous offrons à notre jeunesse ? Force est de constater que les familles éclatent et que les enfants sont souvent ballotés, écartelés entre deux maisons, entre deux familles, parfois plus !

La société de consommation qui veut exploiter tous les secteurs de la société, vise ce public pour en tirer un profit financier en favorisant chez lui l'éclosion de besoins factices. Des adultes peu scrupuleux cherchent parfois à les pervertir. Des adolescents dévoyés les rackettent ou pire tentent de les initier aux paradis artificiels et ne croyez pas que ce soient là des exemples tirés de la lecture des journaux parus en région parisienne ou dans quelque banlieue à risques, non, ils sont tirés de mon expérience à la tête d'un collège ultra protégé comme peut l'être Henri IV. C'est à dire que si nous voulons aider nos enfants, il est impératif de remettre un certain nombre de choses en place, pour maintenir ou recréer cet environnement familial propice, où l'affection se traduit par une présence, un intérêt, une participation active aux travaux et aux loisirs de nos enfants.

La cellule familiale est toujours à revitaliser pour retisser les liens qui se distendent : parfois aussi, elle est à recréer lorsque ces liens n'existent plus.

Ma conclusion, chers amis, je la demanderai à Saint Exupéry et c'est "le Petit Prince" qui nous la fournira :

- "S'il te plaît...apprivoise-moi le renard

- Je veux bien, répondit le petit prince, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.

- On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent les choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami apprivoise-moi !

- Que faut-il faire ? dit le petit prince

- Il faut être très patient, répondit le renard. Tu t'assoiras d'abord un peu plus loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus. Mais, chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près...

Voilà chers amis le programme que nous devrions adopter. Nous asseoir chaque jour un peu plus près de nos enfants, un peu plus près de nos élèves.

Je vous remercie de votre attention.



## LA CLASSE D'ALLEMAND

---

En cette année 1933, où Hitler prit le pouvoir en Allemagne, la Grande Allemagne était pour nous, jeunes collégiens, quelque chose de totalement inconnu.

L'Allemagne, dans nos esprits de jeunes bizuths de 6ème, c'était alors quelque chose de très petit, de très intime, ramenée à une toute petite classe aux murs verts, située dans un coin isolé de notre grand collège, à l'écart de la grande foule des élèves, dans un minuscule couloir discret qui menait à la chapelle. Cette dernière n'était utilisée que par les quelques pensionnaires qui n'avaient pas rejoint leur famille pour le dimanche (il n'y avait pas encore de week-end), et qui venaient volontairement pour entendre la messe dominicale.

Les élèves qui avaient choisi l'allemand comme première langue, on pouvait presque les compter sur les doigts de la main. L'effectif devait osciller entre douze et quatorze. Encore avait-il fallu, pour atteindre ce chiffre, voir le principal et le "taupe" (le Surge), battre le rappel auprès des parents, lors de l'inscription en 6ème. Alors qu'il y avait pléthore en anglais, les germanistes étaient difficiles à recruter.

Si vous aviez été bon élève dans le primaire, vous n'y "coupiez" pas, l'administration vous poussait à apprendre l'allemand, parceque c'était une langue difficile, qui exigeait donc des cerveaux éveillés, et parceque c'était une langue avec des déclinaisons, comme le latin. Apprenant l'allemand, vous deviez devenir bon élève en latin. Et puis, mais cela n'entraîne pas dans les arguments, si l'on voulait garder l'allemand et un professeur d'allemand au collège, il fallait bien qu'il y ait quelques élèves en classe d'allemand.

Ces quelques élèves ainsi choisis ou obligés, se retrouvaient donc deux ou trois fois par semaine, dans cette petite classe tout au bout du couloir. Pendant les froidures de l'hiver, étant donné son faible volume, avec son poêle qui ronronnait paisiblement dans un coin, elle était un cocon de chaleur et de douceur et on y était bien.

Le professeur, Mr Lafon, nous semblait très âgé. Il portait une belle barbe poivre et sel et exhalait la maturité, l'autorité, la gentillesse et l'affabilité, qualités souvent contradictoires. L'allemand devenait avec lui, une langue amie, douce et romantique, et pas du tout "gutturale" comme le disaient, en se moquant, nos camarades d'anglais.

L'Allemagne était alors, si loin des événements de Berlin à l'époque, le pays du romantisme, celui de Goethe et de Schiller que nous ne connaissions pas encore, car ils étaient réservés pour les classes supérieures.

En sixième, elle était le pays des contes de Grimm, des contes de fées, l'équivalent des contes de Perrault. A la fin de la sixième, chose remarquable et tout à l'honneur du professeur, nous n'étions pas peu fiers de pouvoir décortiquer directement dans le texte ces contes fabuleux, populaires, d'une rare fraîcheur, qui

nous permettaient d'atteindre, sans le savoir, à la profonde et mystérieuse intimité de la nature germanique. Blanche Neige, La Belle au Bois Dormant, Hansel et Gretel, Rapunzel, les musiciens de la ville de Brême, tous ces personnages défilaient dans nos têtes d'enfants. C'était comme ces petits nains que l'on retrouve parfois, éparpillés au hasard dans certains jardins.

Mais notre professeur avait une autre qualité cachée. Il était un grand fumeur. Pour éviter de fumer en classe, il avait toujours sur lui une réserve de bonbons et il en suçait régulièrement. Mais il nous en offrait toujours. Connaissez-vous beaucoup de professeurs qui offrent en classe des bonbons à leurs élèves ?

Parmi tous les professeurs d'allemand que j'ai pu avoir par la suite, Mr Lafon a été celui qui m'a laissé le meilleur souvenir. C'est lui qui m'a fait aimer et cette culture et cette langue qui m'a tellement servi, plus tard, dans mes activités professionnelles.

Pierre CHAUMARD

**LYCÉE DE GARÇONS HENRI IV BERGERAC**  
**Classe de sciences expérimentales - Année scolaire 1963-1964**



LAMOURANE - VERDEYROUX - ROCCA - LOUIS - CHASSAIGNE - BESSE - BORREDON - DARPEIX.  
BORDERIE - BARTHELEMY - ST-AMAND - BEAUCHÉ - LESPINASSE - GENDARME - MIREMONT.  
MANDEGOUT - MANZANES - RIGAL - M. SICARD - M. FAUGÈRE - FAUCHEUX - RAMOS - MONTURAT.

## LES PRÉSIDENTS DU SIÈCLE

---

L'association à 90 ans puisque la déclaration d'existence était souscrite à la Sous-Préfecture le 29 novembre 1909 et qu'une insertion au Journal Officiel du 9-12-1909 consacrait légalement la naissance de l'Association Amicale des Anciens Élèves du Collège de Bergerac.

Maintenant que le siècle s'achève et que nous arrivons à l'An 2000, qui fait tant parler et cause des frayeurs à certains (surtout les informaticiens), nous avons pensé qu'il était bon de rappeler le souvenir de nos "Présidents du siècle".

Huguette BOURDIL

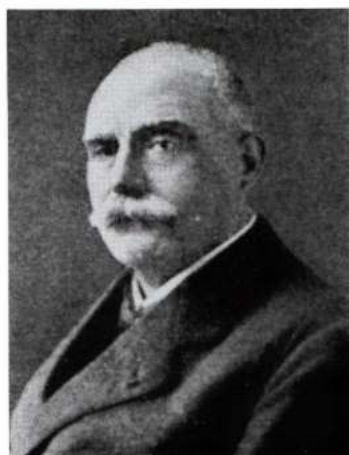


**Docteur André CAYLA (1854-1926)**

Président de 1909 à 1920

Né à Bergerac en 1854, où il est mort en Juillet 1926. Diplômé de médecine à la Faculté de Paris succède à son père à Bergerac comme médecin et chirurgien. Il habitait l'ancien couvent des Récollets qui était sa propriété, et qui est aujourd'hui le siège du CIVRB.





Albert CLAVEILLE (1865-1921)

Président de 1920 à 1921

Né à Tuilières. Ingénieur en chef, puis inspecteur général des Ponts et Chaussées. Directeur des chemins de fer de l'état, sous-secrétaire d'état aux transports, ministre des Travaux Publics de 1917 à 1920, Sénateur, Conseiller Général de la Dordogne et enfin Maire de Mouleydier. Il est mort à Tuilières près de l'usine hydroélectrique dont il avait été le promoteur. Sa statue de bronze s'élève place de la République.



Docteur Pierre ROUSSEAU (1881-1966)

Président de 1930 à 1966

Né à St-Michel de Double, ancien interne des Hôpitaux de Bordeaux, le Dr Pierre ROUSSEAU a fait à Bergerac une très brillante carrière chirurgicale. Il a été le fil conducteur et le bienfaiteur de la Croix Rouge. Il en a été administrateur de longues années. C'était une figure sympathique de sa ville. Il est décédé dans sa commune natale le 14/06/1966



Docteur René ROUSSEAU (-1984)

Président de 1966 à 1984

Le Dr René ROUSSEAU prend en mains l'association à la disparition de son père le Dr Pierre ROUSSEAU. Avec son frère Michel ils s'inscrivirent dans les grands noms de la Médecine Bergeracoise et le Dr René ROUSSEAU devait nous quitter le 12/7/1989 après 20 ans de présidence.



*Le Président BRASSEM dans un bras de fer avec Maître DUDREUILH sous le regard de Maître MALASSINET.*

Georges BRASSEM (1924-1989)

Président de 1984 à 1989

Né le 22/7/1924 à Bergerac. Après la retraite de son père huissier, il lui succèdera avec un talent et une gentillesse reconnus par tous. Il utilisa ses compétences au profit d'autres associations dont le Lions Club. Il est décédé à Pessac le 12/9/1989



Mr René CALVES

Président de 1989 à 1999

Suite à la disparition de Georges BRASSEM, notre ami René CALVES, chirurgien dentiste à Bergerac, prend immédiatement la présidence de l'association pour un "intérim" qu'il assurera pendant 10 ans avec la courtoisie et la compétence que nous lui connaissons.

## Michèle GRANDJEAN n'est plus

---

Michèle GRANDJEAN vient de disparaître. Cette journaliste de cœur et de caractère fut élève au Lycée Maine de Biran pendant la guerre. Son père était pharmacien rue Sainte-Catherine, à Bergerac. Elle était grand reporter au journal "Le Provençal".

Nous reproduisons, ci-dessous, l'article paru dans "Le Méridional".

— "Féministe bien avant l'heure, elle fut la première journaliste marseillaise à s'imposer, en tant que femme, dans une profession où, à l'époque, le machisme régnait bien trop souvent dans les salles de rédaction.

Journaliste privilégiant le reportage, l'investigation, elle n'avait peur de rien et ne craignait personne.

Michèle GRANDJEAN, pour l'anecdote, n'avait pas hésité, un soir, à entrer dans la cage aux fauves d'un cirque qui se produisait au jardin zoologique de Marseille. Une audace pour laquelle elle avait reçu un prix du grand reportage.

Michèle GRANDJEAN faisait partie de ces journalistes pour lesquels la neutralité et la fadeur n'ont rien à voir avec une prétendue objectivité. Par contre, son honnêteté journalistique lui valait la considération de ses lecteurs et celle de ses confrères".





# NÉCROLOGIE

---

Michel JOUANEL  
Paul GASSIE  
Bernard CHÈVRE  
Docteur Jean-Marie MAZABREY  
Madame BARTHE  
Michèle GRANDJEAN  
Jacques LAGABRIELLE



*Mr et Mme BARTHE aux côtés de notre regretté Maxime LACOMBE et de Mr CHAUMARD.*

Notre Association partage le grand chagrin de Mr BARTHE.



*Claude CHASSAGNE devenue... Madame Énéa PLAZZI, ci-dessous dans le grand final "Bergerac nos amours". Présidente du Cercle Musical, Madame PLAZZI préside cette année notre Assemblée Générale.*



*Sur cette photo on reconnaît au dernier rang : GARREAU, Bernard SABEAU, Michel JOUANEL, Jean-Paul CAILLET, Pierre REY. Au deuxième rang : Madame VERPRAT, Jacques FLAYAC, Pierre SIMBRIN, Jean-Pierre MIRABEL, Jean-Louis ARMAND-LAROCHE, Philippe CHANTREL, Pierre ROCHER, Michel PENY et au premier rang : BERTHOUMEYROUX, Florence PENY, Pierrette SUDREAU, Eliette ROCHE-BAYARD et Claude CHASSAGNE...*

## Souvenirs du Collège de filles

---

Rappelons qu'en 1939, le Collège Henri IV, transformé en hôpital complémentaire, pour cause de guerre, les cours de l'enseignement secondaire avaient lieu l'après-midi au Collège de Jeunes Filles, rue Valette, actuellement Lycée Maine de Biran.

A l'époque, les cours n'étaient pas mixtes, et je me souviens de l'effervescence causée par la simple idée que les "garçons" occupaient nos classes l'après-midi, même si nous ne les rencontrions jamais...

Nous laissions accrochées aux patères des couloirs nos blouses roses d'uniforme, et le matin, certaines d'entre nous trouvaient petits mots et billets doux qui donnaient lieu à des commentaires sans fin et des fous-rires.

Nous n'étions pas très hardies à 14 ou 15 ans, à cette époque... Mais cette cohabitation n'a pas duré longtemps.

Nous avons dû, aussi, partager, un certain temps, les salles de notre collège avec les jeunes filles d'un établissement scolaire de Sélestat qui s'était replié en Dordogne. Quoi que l'on puisse penser, cela ne nous a que peu perturbées.

Huguette BOURDIL

Souvenons-nous aussi des exercices d'alerte sous la férule de Melle LARROQUE, notre surveillante générale, majestueusement drapée dans sa cape, qui nous faisait nous précipiter dans les tranchées creusées dans le parc entre la charmille et les potagers. Ceci en vue d'échapper aux bombardements éventuels.

Et que dire de notre effarement lorsque, à la libération de Juin 44, notre paisible Collège de Jeunes Filles devint le P.C. de la Résistance. Les bâtiments, jour et nuit résonnaient alors des cris des militaires en armes et brassards !

Intermède avant que notre bon vieux collège ne reprenne, à la rentrée, sa destination première.

Ghislaine MARZIAC  
Huguette BOURDIL  
France FARGUES



## DISTRIBUTION DES PRIX DANS LA COUR D'HONNEUR DU COLLÈGE HENRI IV



*De dos Christian REGNIER en conversation avec Lucien VIDEAU. A leur droite Jean GERAUD, André DELPERIER ET M. CAPMARTIN lors d'une distribution des prix.*



*Jean BARTHE professant l'histoire et la géographie dans sa salle de cours, photo prise à son insu par Jean-Claude LAVAUD.*

## Notes sur Robert COQ

---

Né en 1896 à Bergerac, il fait ses études dans notre collège Henri IV, avant de partir, à 18 ans, sur les champs de bataille de 14-18 et, en particulier, au Chemin des Dames en 1917. Médaillé des "Rescapés de l'Aisne".

Au retour, il fait carrière dans l'administration de l'Enregistrement des Domaines. Il termine comme Receveur Principal, charge dont il conserve l'Honorariat.

Très tôt, il sait consacrer ses loisirs à des œuvres d'intérêt social et général. Pendant 40 ans, il est le secrétaire général de l'association Amicale des Anciens Élèves du collège, en collaboration étroite avec le docteur Pierre ROUSSEAU, puis avec son fils René, auquel le liait une amitié sans faille.

Il rédige le bulletin du plus haut intérêt où il retrace l'histoire du collège et de ses maîtres.

Il s'occupe aussi de la Croix Rouge de Bergerac avec beaucoup de dévouement. Il devient vice-président du Conseil Départemental de la Dordogne et, plus tard, du Conseil National à Paris.

Érudit local, il écrit de nombreux articles littéraires et historiques, ainsi qu'une monographie des places et rues de Bergerac. Il est vice-président de la Société Historique et Archéologique du Périgord qui publie plusieurs de ses œuvres.

Il meurt à Bergerac en 1973.



## **Un texte de notre Président d'Honneur Jean BARTHE**

---

On parle constamment de "La rivière Dordogne" mais il convient essentiellement de rappeler que la Dordogne est un fleuve.

Voici ce que j'écrivais en 1985 à l'occasion d'une sortie intitulée "Retour aux sources".

### **La naissance d'un fleuve**

Du Mont Dore nous remonterons la vallée dans un décor de prairies émaillées de fleurs sauvages et des forêts tapissant les pentes dont les rocs recouvrent les sommets.

Nous nous arrêteront à l'entrée du cirque majestueux où trône le Sancy (1886 m) entouré des autres pays communs souverains de ses vassaux.

C'est là que naît la Dordogne, enfant de tous les filets d'eau de la montagne. Suivant le sentier qui prolonge la "Fin de Route", nous franchirons le torrent venu du pic malproprement dénommé "Cacadogne".

Au-delà on aperçoit la coulée blanchâtre du "Ravin de la Craie" par où dégringolent les eaux venues directement du Sancy; c'est le point de départ du fleuve "Duranius" des Romains, le "Dura Unna" des Celtes qu'on peut rapprocher de "Gar Unne", c'est à dire onde rapide. De toute façon il s'agit d'un dieu fleuve que vénéraient nos lointains ancêtres pré-celtiques.

Nous nous attarderons à regarder le plus beau spectacle qui soit dans le Massif Central, unique par son aspect alpestre. Votre guide aura l'amer regret de ne pouvoir exécuter avec vous un ultime tour des crêtes.

Il vous aurait fait passer au Nord sous la "Grande Cascade" pour gravir le pic de Cuzeau et de là par le Cacadogne et le Puy Ferrand gagner le Sancy; mais c'est au Sud du Sancy au puy de Cliegue que la promenade réserve le plus de sensations fortes car le sentier chemine à travers précipices, aiguilles et entassements chaotiques paraissant comme le "Val d'enfer" l'œuvre des puissances des ténèbres.

Un peu à l'écart "le Capucin" dominant le Mont Dore semble prier pour préserver la ville des maléfices du démon.



## Clins d'œil sur un adieu

---

Ceci n'est pas un grand article mais une sorte de mouchoir agité par la fenêtre d'un train qui fonce vers le nouveau siècle. Peu à peu tous ces visages laissés sur le quai de la gare du vingtième siècle vont devenir des ombres... Je ne puis déjà plus vous décrire ceux des premières décades que je n'ai pas connus et dont il ne reste que des photos jaunies, ça et là, sur des vieux bulletins. Mon retour aux sources commence donc dans les années quarante.

Là, le temps remonte chargé de mémoire et de tendresse lorsque je franchissais pour la première fois l'entrée du Collège Henri IV. On dit que ces hivers de fin de guerre furent très froids, sans doute je revois une gentille dame (que l'on nommait Marthe) qui s'activait à enfoncer des bûches dans le poêle, au centre de la classe de Madame MOUROT. Quelques maîtres et maîtresses (comme nous le disions alors avec un grand respect) dont Madame VEDRINE, Messieurs JULIEN, DAVID et BARJOU...Déjà cinq ou six automnes de vendanges dans les caves Delpérier mitoyennes (ces tonneaux qu'on roulait sur des rails et ces soutirages qui embaumaient tout le quartier) encore quelques hivers de nuits brumeuses et de matinées nimbées de brouillards sur le Jardin Perdoux, on ajoute ces après-midi de débuts d'été grésillant sous un soleil blanc de plomb dans les cours de récréation...et me voici propulsé chez "les grands" en classes secondaires. Il faut donc déjà dire adieu à l'insouciance de ces temps fragiles et doux où je courais les bois et les champs sur les côteaux de la Catte. Il faut désormais remettre son destin entre les mains de Monsieur LENCOU (très méthodique et très vieille France) pour plonger dans les lettres et le latin de Monsieur DEMATHIEUX (brillant mais nettement farfelu). Grâce à mes professeurs de langues étrangères je franchis la Manche vers la Perfide Albion "Je ne réaliserai que bien plus tard combien Monsieur BÉCHOT ressemblait au parfait "British Man", fin, intelligent et distingué mais ennuyeux comme une route des Landes. Quant à Monsieur MÉRIGUET, il apprenait très vite à ses élèves que "my tailor is rich" et, sans en expliquer le pourquoi, il sautait sur des clowneries verbales "à la française", du style : les derniers souhaits de Jeanne d'Arc au bûcher furent "Je veux descendre ou je veux qu'il pleuve".

Le gentillesse paternelle de Messieurs PUCHEU et AUGEYROLLE (alors pions de service) l'impassibilité marmoréenne du Principal, Monsieur MAUR, cachée sous une longue barbe à la Raspoutine, la délicatesse infinie de Monsieur SCHEFFLER (mais au sortir des souffrances de la guerre comment s'intéresser à la langue allemande ?).

Et puis je revois encore Monsieur TOURETTE, éternellement en blouse blanche. Il m'obligeait à reproduire sur une grande feuille de dessin, les trois Grâces de Botticelli...malheureusement sans le talent de ce dernier !

Avec Messieurs HOUSSIN, CAPMARTIN et PERBOIRE, mes rapports tournèrent à la glaciation du quaternaire...Ils évoluaient dans des sphères scientifiques et mathématiques qui m'étaient hermétiquement closes (alors que mon ami Jean-Louis VOULGRE s'y engouffrait avec joie et délectation).

Comme je regrette de n'avoir point connu alors l'importance des cours d'instruction

civique...Comme je m'excuse auprès de Madame VINCENT-ROUANET d'avoir chahuté ses cours de solfège ! Elle me gratifiait de regards venus du pôle alors qu'à ses côtés j'aurais pu découvrir le secret du Roi David qui séduisait Bethsabée avec sa harpe. Qu'il me navre encore d'avoir sous-estimé les cours d'éducation physique de Messieurs MINOT, CHARRIÈRE ou VERGNON !

J'avais cependant une grande admiration pour Henri SAUX, qui, en plein air, nous faisait profiter des charmes de Bergerac-plage tout juste inaugurée. Au lieu d'aller fumer mes premières cigarettes dans les aubiers du bord de la Dordogne, il eût mieux valu m'initier à la pratique de l'art rugbystique...surtout que, dans ma vie, je devins l'ami d'André BONIFACE, le grand international de Mont-de-Marsan. Mais une chère grand-mère m'inondait de : "Attention, avec le sport, tu vas te froisser un muscle !"

Heureux Laurent BLANC ou Zinédine ZIDANE qui n'avaient point été protégés par de tels conseils !

Je retrouve tous mes enthousiasmes pour les cours littéraires ou philosophiques de Charles SENNE et d'Henri SICARD...J'en fus marqué à vie...Chaque jour ils restent mes conseillers, mes maîtres à penser ou directeurs de conscience. J'espère bien qu'ils m'attendent là-haut et qu'on pourra à nouveau disserter à loisir sur tout ce que nous avons vécu ici-bas.

Enfin, (j'ai bien sûr, gardé pour la fin, la cerise sur le gâteau) ces inoubliables cours d'histoire et de géographie auprès de Jean BARTHE...le père, le frère, le copain, l'ami protecteur de chacun. Avec lui, on pouvait parler de tout, rire de tout, donner son opinion sur chaque chose. Si l'on dérapait sur la politique, les arts, la religion, on atterrissait toujours, à l'arrivée, (mais vous le savez déjà) sur des pistes polissonnes ou scabreuses (éternel nez de Cléopâtre !). C'est bien grâce à lui que je sais ce que je sais dans un vaste domaine historico-politico-érotico-géographico !"

Dans ses cours il arrivait même à glisser des règles morales de conduite de vie "Soyez bien éduqué, et vous verrez que les portes s'ouvriront". Comme il avait raison...

Oui, de ma portière, j'agite mon mouchoir vers vous tous qui avez fait de nous des hommes...Il s'enfuit ce siècle où l'on est passé de la Belle Otéro à Ophélie Winter...

Les années ont passé...

Le temps s'est chargé de nostalgie...

Les odeurs se sont fanées...

Je me sens diminué de ce crédit de vie dont j'étais si riche autrefois.

J'aperçois des hommes nouveaux, des visages étranges, des esprits différents. Qu'importe ! Il faut toujours croire en une certaine sagesse du destin. Adieu la folle jeunesse ! Ce train, qui s'engouffre dans le tunnel du vingt et unième siècle s'arrêtera bien un jour dans quelque port...qu'il faudra à nouveau quitter pour un autre grand voyage. Ce jour-là je ne serai pas triste.

Comme LÉONARDO DI CAPRIO, dressé sur la figure de proue du Titanic, je hurlerai : "Tout est prêt à virer...parez à la manœuvre...Allez, matelot, on lève l'ancre...Toutes voiles dehors...Le monde m'appartient".

Philippe REGNAUD





*La boum des étudiants dans les années 60 au Tortoni. On reconnaît Christian REGNIER, ROUSSEAU et son épouse (J. MIRABEL) J.F. WARIN et Mlle BATTREAU et Philippe DELPERIER.*



*Nous reconnaissons sur cette photo à l'extrême droite du dernier rang Christian REGNIER, Jean-Claude LAVAUD et Pierre SCHILTZ Directeur Scientifique et de la Recherche de la SEITA à Paris qui vient de prendre sa retraite à Bergerac. Au 2ème rang à gauche de la photo 2 anciens élèves bien connus en bergeracois, en 2ème position J. GELBART chirurgien-dentiste et en 4ème position le Docteur Bernard GOUZOT maire de Lalinde.*



**ADHÉRENTS !  
AMPLIFIEZ LE RAYONNEMENT  
DE VOTRE ASSOCIATION**

**LES ANCIENS DOIVENT  
INFORMER LES JEUNES**

**PARCE QUE LA FORCE  
DE NOTRE ASSOCIATION  
DEPEND DU NOMBRE DES  
ADHÉRENTS**

---

*Ce bulletin doit sa réalisation à  
Philippe REGNAUD, France FARGUES,  
Ghislaine MARZIAC, Huguette BOURDIL,  
et Pierre SIMBRIN.*

*Merci à eux.*



---

CE BULLETIN EST TIRÉ HORS COMMERCE  
- A QUATRE CENTS EXEMPLAIRES -  
RÉSERVÉS AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION

---

Dépôt légal du 3ème trimestre 1999

---

IMPRIMERIE COPIE-SERVICE BERGERAC

---